

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-51](#)[Item](#)[Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 19 octobre 1891](#)

Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 19 octobre 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection **Correspondant.e.s**

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est destinataire de cette lettre

[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation3 p. (346v, 347r, 348r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 19 octobre 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3315>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamolistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution -

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [19 octobre 1891](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Lieu de destination 41, rue de Seine, Paris

Description

Résumé Sujets divers : les examens d'Antoniadès ; William Crookes et l'état radiant de la matière ; Gaston Piou de Saint-Gilles ; dessin d'Antoniadès du pavillon central du Familistère ; premiers froids à Guise.

Support Manuscrit à la mine de plomb en haut du premier feuillet de la copie de la lettre (folio 346v) : « Le lendemain 20 avec lett [...] »

Mots-clés

[Amitié](#), [Éducation](#), [Météorologie](#), [Sciences](#), [Spiritualité](#)

Personnes citées

- [Crookes, William \(1832-1919\)](#)
- [Faraday, Michael \(1791-1867\)](#)
- [Moschos \[monsieur\]](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Œuvres citées [Le Progrès médical : journal de médecine, de chirurgie et de pharmacie, Paris, 1873-1982.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Antoniadès, Alexandre (-1948)

Genre Homme

Pays d'origine Grèce

Activité Ingénieur

Biographie Ingénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

ActivitéIngénieur

BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

le lendemain
20
arr. l'été
un mot
le plus

Monsieur, je vous confie mon
petit opus. Il y a quatre pages.

Vous le lirez au 10. En sa route pas en-
voies. Combien vous voudrait-il qu'il
soient passés à votre satisfaction. Je ne
peux pas dire, quelque pages avant la
reception de ce ca. 10.

J'ai bien le désir aussi de recevoir
de vous les informations que vous avez
bien voulu me promettre.

Je joins quelques timbres pour votre
collectionneur.

Je voudrais bien avoir quelque chose
à dire à M. Moschos, aussi comprend-
je parfaitement qu'il n'ait rien à
m'écrire pour un journal que je
puis lui envoyer de temps en temps.

Cela sera plus facile s'il vient un
jour voir le Familistère. Alors je lui
demanderai s'il sait quelque chose
des expériences de Crookes sur l'éther
rédant de la matière. Or, nous
souvenons peut-être que nous avons
touché la question ici. Tout ce que j'ai
pu retrouver c'est que Faraday, dès 1816,

énonçait l'hypothèse qu'au delà de
l'état galacté il devait y avoir à
découvrir un autre état et que c'est
en 1899 au congrès de l'Association
Britannique pour l'avancement des
sciences et en 1900 à l'Ecole de médecine
de Paris et à l'Observatoire que M.
Crookes a démontré cet état entre
par l'atome et auquel celui-ci avait
déjà donné le nom de matière radiante.

Si j'entreprends quelque chose de
plus grand sous le titre de l'atome, j'espère toujours
que nous allons arriver au moment
où la science saisira et démontrera
le lien entre la matière et l'énergie
ou la force ; parce qu'en même temps
elle saisira la loi de ces vertus
intellectuelles et morales.

J'ai reçu une bonne lettre de G.M. et
lui ai répondu. Je crains toujours
qu'il éparpille ses forces et ne les con-
centre pas assez sur les travaux spéciaux
qui vont s'imposer à lui. Serez-vous
quel est le sentiment de sa mère à
cet égard ?

— Quel en est votre dessin du pavillon central ? Cela doit faire un bien joli travail.

— Il fait si froid aujourd'hui que je n'ose s'allumer pour la première fois de la saison dans mon cabinet de travail.

Bonne nuit cher Monsieur ! Que tout soit au mieux pour vous !

Recevez le meilleur souvenir de ma famille et croyez-moi cordialement
Votée

Gaden

P.S. Je vous envoie par le courrier
un "Progres médical".